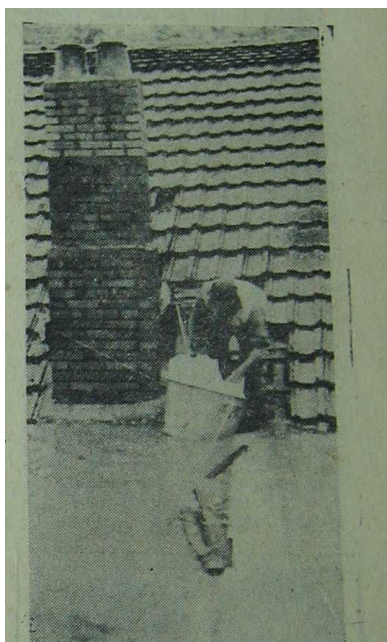


La Cité Fraternelle

21 juin 1953

(Archives départementales du Doubs)



Dans la banlieue de Montbéliard, on évacue les maisons par le toit.

LA CRUE SEVIT PAR ETAPE DANS LE PAYS DE MONTBELIARD

A Seloncourt, comme en d'autres points, la crue se fait sentir par trois fois, durant la nuit ou les premières heures du jour, alors que chaque soir la décrue s'amorce. Ce qui oblige chaque nuit les riverains non seulement du cours d'eau en furie, mais aussi de la route transformée en torrent, à monter une garde auprès des barrages édiflés à la hâte pour forcer l'eau à maintenir son cours.

On lira ci-contre quelques relations de correspondants sur les lieux. Mais on peut, d'une façon générale, dresser un bilan de la catastrophe.

Dès le premier jour, la R.N. 463 est coupée en de multiples endroits. A Bart, l'eau a coupé la route, à Bavans, à Lougrès, à Longeville, à Médières, de semblables interruptions sont causées. Tout au long de la vallée du Doubs, l'eau, perçant le bitume qu'elle fait exploser, crée ici et là des résurgences qui crachent à gros bouillon un flot jaunâtre. Et la situation se stabilise durant trois jours.

Le Gland et la Creuse ayant démarré le mouvement, le Doubs en crue dès mercredi envahit le terrain de la Foire-Exposition de Valentigney. Rapidement, les organisateurs font évacuer les stands mais dès jeudi l'eau at-

teint sa cote maximum.

Les rues des quartiers des Longines ainsi que le quartier « Berne » de Seloncourt sont sous l'eau et toutes les caves sont inondées. C'est à ce moment que les dégâts maxima sont enregistrés dans la région.

Pour cette seule région, il semble que ce soit par plusieurs centaines de millions que se peuvent évaluer les dégâts. Les routes sont toutes ou presque à refaire, au moins en surface. La R.N. 463 a subi de nombreuses atteintes dans son infrastructure même, ainsi que la R.N. 83, où la cote de Médières a été transformée en un champ labouré.

De nombreuses maisons sinistrées, leur chigre est inévaluable et semble bien dépasser quelques milliers), toutes les caves inondées, où les pompiers s'affairent encore à épuiser l'eau, de nombreux ouvrages d'art détruits ou ébranlés, une quantité incroyable de mobilier détruit... Voilà le bilan d'une pluie diluvienne de trois jours. Il faut ajouter les usines qui ont dû cesser le travail, le chômage partiel dans beaucoup d'entre elles, des installations électriques, téléphoniques noyées, et la disparition ou la détérioration de toute une partie des contenus des stands de l'Exposition de Valentigney.

A HERIMONCOURT, LE GLAND S'EST FACHE PENDANT QUE LA POPULATION DORMAIT

L'orage violent de lundi soir a débuté vers 19 heures et a duré une partie de la nuit ; il était accompagné d'une pluie torrentielle. Pendant la nuit, alors que la population dormait, le Gland a accusé une crue extrêmement rapide. Vers 3 heures l'alerte se transmit rapidement et, avant le lever du jour, tous les riverains étaient occupés à protéger tout ce qu'ils pouvaient de leurs biens.

A l'aube, la vision était tragique : le Gland avait envahi les berges et se répandait par endroits sur une grande largeur. Bien des routes furent impraticables : rues du 9^e Zouaves, du 17-Novembre, de la Côte, des Jardins, du Cdt-Rolland, Pierre Peugeot. Les pompiers ont sillonné les rues sinistrées, aidant au ravitaillement et aidant où besoin était. Dans la matinée, le niveau baissa un peu et plusieurs immeubles isolés par l'eau purent être libérés. Pas pour longtemps, car, la pluie tombant sans arrêt, le niveau remonta et il fallut rester en alerte la nuit de mardi à mercredi.

Dans la journée de mercredi, les pluies redoublant, il y eut encore hausse du niveau, et dans la nuit, la situation s'aggravant, les pompiers durent sonner l'alerte vers 2 heures. Au lever du jour, le niveau maximum était atteint. En plus, les sources du Pré-Gall, dans le vallon du Stand, se mirent à débiter considérablement et plusieurs quartiers nouveaux furent inondés à leur tour : rues du Stand, du Dr Quélet, de Verdun, place du Marché. Deux fermes de la rue de la Côte durent évacuer en hâte le bétail et le peu qui avait pu être sauvé dans la basse-cour. Les ponts des propriétés Viénot, route de Meslières et Schlegler au château de Berne, ont été emportés. La maison Tschann, rue de la Mangue, a dû être évacuée.

Dans la journée de jeudi, la décrue libéra les quartiers inondés.

Dégâts assez importants ; sans parler des multiples caves inondées, des murs en partie abattus, des potagers détruits, des stocks de bois, de multiples objets emportés, l'eau a raviné les routes et il faudra, après enlèvement

des alluvions, refaire les revêtements.

A Meslières, M. Bourgoïn, horticulteur, a subi un gros préjudice, ses cultures sont anéanties. A Glay, M. Verceletti, scierie, a lui aussi subi de grosses pertes, des stocks de bois ouvré ont été emportés.

Samedi, la situation était redevenue normale, mais jamais on n'avait vu pareille situation à Hérimoncourt.

G. D.

A AIBRE, LES TROIS MAISONS LES PLUS HAUTES DE LA LOCALITE ONT LE PLUS SOUFFERT

Si Hérimoncourt par lui-même n'eût pas à souffrir outre mesure de la tornade et de ses suites, certaines maisons sises en particulier à la Grand-Pré, durent être évacuées devant la montée des eaux, des familles trouvèrent un abri dans les locaux de la paroisse catholique, de nombreuses caves furent inondées, les jardins souffrirent énormément de cet envahissement des eaux. Mardi soir, la crue de la Lizaine était à son maximum et c'est sur plusieurs centaines de mètres que s'étalait son lit en aval d'Héricourt.

Lundi soir, le village d'Aibre alertait les pompiers d'Héricourt, car trois maisons devaient être évacuées à la suite de la montée des eaux, mais, circonstances étrange, ces trois habitations se trouvaient être les plus hautes de la localité.

A Bussurél, la route Hérimoncourt-Montbéliard était coupée dans le milieu du village ; à Couthenans, Luze, Chagey, l'on signalait des débordements de la Lizaine, quelques logements étaient évacués ; à Chavanne, l'on notait des glissements de terrain, et dans tout le canton d'Héricourt les lignes de distribution d'énergie électrique et téléphonique subissaient d'importants dégâts.